



Dossier de presse

Opéra

Du 20 mai au 4 juin 2021

Le Coq d'or

Nikolaï Rimski-Korsakov

Direction musicale

Daniele Rustioni

Mise en scène

Barrie Kosky

**Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon**



OPERA de LYON

L'histoire

Ayant guerroyé toute sa jeunesse, le tsar Dodon aspire à une retraite bien méritée. Mais ses voisins ne cessent de l'envahir, et il est obligé d'entretenir une armée nombreuse. Cela ne suffit pas : la menace arrive toujours de façon imprévisible. L'astrologue offre alors à Dodon un petit coq d'or aux vertus magiques. Placé en haut d'une flèche, il désignera le point cardinal d'où vient le danger. Celui-ci ne se fait pas attendre... Dérangeant le tsar au beau milieu d'une sieste, le coq annonce une menace venue de l'Est. Dodon envoie d'abord ses fils, puis se voit contraint de se rendre lui-même sur place. C'est une belle princesse orientale qu'il découvre alors, au charme envoûtant, prétendant avec une candeur désarmante partir à la conquête de son royaume.

Grotesque et satire

Dans cette partition aux contours chatoyants, le vieux professeur Rimski-Korsakov opère un retour sur sa carrière, mais aussi sur tout un siècle d'opéra russe, dont les ressorts sont désormais exploités sous le prisme de la satire et de l'ironie. Renforçant les traits grotesques, déjà présents dans le bref conte de Pouchkine qui est à la source de l'opéra, le compositeur et son librettiste ont multiplié les situations comiques, et ajouté de nombreux clins d'œil à la culture russe. « Je compte ridiculiser Dodon définitivement », avait écrit Rimski en juillet 1907, alors qu'il était sur le point de terminer son opéra. « Cocorico ! Règne les yeux fermés ! » chante le coq d'or sur sa flèche, permettant au tsar de rester couché plutôt que d'affronter les difficultés. Frappé d'oblomovisme avant l'heure, Dodon apparaît sous les traits d'un véritable Don Quichotte russe, partant à la guerre avec une armure rouillée, qui ne sera pas de taille à lutter contre un ennemi aussi captivant que redoutable...

Sous-entendus : le conte, sa fable et son contexte

En magicien de l'orchestre qu'il était, le compositeur a développé le thème de

l'Orient, seulement suggéré dans le conte de Pouchkine. La musique prend ici toute sa place pour conférer à la princesse orientale un pouvoir de séduction proprement irrésistible. Le contexte de création de l'opéra, peu après le désastre de la guerre russo-japonaise, permet d'associer ce thème à une actualité alors brûlante. Les sous-entendus sont d'autant plus évidents que le compositeur, en tant qu'ancien officier de la marine russe, avait été très affecté par cette guerre, qui fut une cause importante de remise en question du régime tsariste. Ajoutons que celui-ci est alors violemment secoué par les événements de l'année 1905 : les signes précurseurs de la Révolution annoncent déjà la fin de l'Empire.

Dans ce contexte tendu, on comprend que la censure de Nicolas II ait malmené l'ultime partition de Rimski-Korsakov, qui ne la vit jamais représentée sur scène. Souhaitant faire disparaître toutes les évocations du tsar et de sa cour, le censeur avait également demandé que le Prologue de l'opéra soit retranché. « Le conte est un mensonge, mais il contient un message... ». Confiés à l'astrologue, ces deux vers sont servis par la voix suave et irréaliste du personnage le plus énigmatique de la fable. Or, ils nous incitent d'emblée à interpréter l'histoire de façon symbolique, offrant un magnifique terrain au metteur en scène pour l'interprétation. La satire, certes, n'est pas gratuite...

Le Coq d'or veille, et le tsar dort...

Production attendue avec impatience, Le Coq d'or dans la mise en scène de Barrie Kosky arrive à l'Opéra de Lyon. Le directeur de la Komische Oper, dont l'affinité avec l'opéra russe a déjà donné plusieurs spectacles marquants ces dernières saisons, rencontre ici l'ultime chef-d'œuvre de Rimski-Korsakov. Maître de la féerie en musique, ce dernier y déploie une verve comique rafraîchissante, propre à entrer en écho avec l'humour mordant de Barrie Kosky, toujours servi par une remarquable direction d'acteurs.

Le Coq d'or

Nikolaï Rimski-Korsakov

Opéra en trois actes, 1909
Livret de Vladimir I. Bielski,
d'après le conte d'Alexandre Pouchkine

Direction musicale :
Daniele Rustioni
Mise en scène : **Barrie Kosky**
Décors : **Rufus Didwiszus**
Costumes : **Victoria Behr**
Lumières : **Franck Evin**
Chorégraphe : **Otto Pichler**
Dramaturge : **Olaf A. Schmitt**

Le tsar Dodon : **Dmitry Ulyanov**
L'astrologue : **Andrey Popov**
Polkan : **Mischa Schelomianski**
La reine de Chemakha :
Nina Minasyan
Amelfa : **Margarita Nekrasova**
La voix du Coq d'or :
Anna Denisova
Tsar Guidon : **Vasily Efimov**

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon

Nouvelle production
En coproduction avec le Festival
d'Aix-en-Provence et le Komische
Oper de Berlin



Mai 2021

Jedi 20 à 20h,
dimanche 23 à 16h,
mercredi 26, samedi 29,
lundi 31 à 20h

Juin 2021

Mercredi 2
et vendredi 4 à 20h

En russe surtitré en français
2h30 dont entracte



L'École du spectateur
Jedi 20 mai, 18h

Go Maestro
Mercredi 26 mai, 18h

Directeur général :
Serge Dorny

Contact : **Chloé Podraza**
Chargée des relations médias
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82
+33 (0)6 80 82 29 92
cpodraza@opera-lyon.com

Communication médias :
Pierre Collet
Tél. +33 (0)1 40 26 3526
collet@aec-imagine.com

Opéra de Lyon
Place de la Comédie – BP 1219
69203 Lyon cedex 01 – France

Photographie © Philippe Chancel